



## Vos vignes ont-elles l'oreille musicale ?

De la musique pour cultiver ses vignes... L'idée est étonnante, voire loufoque. Pourtant, un peu partout dans le monde, les expériences se multiplient. À l'heure où la musico-thérapie est à la mode pour soigner les blessures de l'homme, la musique pourrait aussi participer à la bonne santé des plantes. A quand le coffre à CD sur le tracteur et un baladeur pour le vigneron ?

Enquête sur quelques expérimentations des plus sérieuses

**Imaginez l'Alsace**, ses cépages bien connus et 12 ha de vigne entretenus avec le plus grand soin par Jean-Pierre Frick de Psaffenheim près de Guebwiller (Haut-Rhin). Jusque-là rien d'étonnant, si ce n'est que sur ce terrain, on voyait, il y a encore quelques mois, de grandes enceintes stéréo distribuant à intervalles réguliers des morceaux de musique. Objectif : lutter contre les bactéries qui envahissent ces terres.

Et les exemples sont nombreux, tant en viticulture, qu'en agricole, productions marai-



chères ou horticoles comprises. Ainsi, près d'Avignon, un agriculteur a considérablement augmenté sa production de courgettes en diffusant dans sa serre le Printemps de Vivaldi pendant plusieurs semaines. Tel autre viticulteur suisse a fait progresser de 8 % le taux de sucre de ses raisins pendant 3 années consécutives en s'en remettant aux ondes électromagnétiques. En effet, ce ne sont pas à proprement parler la musique ou la mélodie qui font des miracles mais les ondes qui constituent le morceau de musique.

### Les raisins mûriraient plus vite avec Mozart

À la base de cette petite révolution, plusieurs biologistes et physiciens dont Joël Sternheimer qui avait formalisé cette théorie il y a quelques années. Il estime que les ondes électromagnétiques influent sur le métabolisme des plantes, et plus exactement sur les protéines qui les constituent. Lors de la formation d'une protéine, une succession d'ondes serait en effet émise; cette succession serait susceptible d'être modifiée en fonction du milieu naturel où évolue la plante, d'où cette idée d'utiliser la musique et ses ondes pour influencer la synthèse des protéines. Chaque séquence musicale est donc différente selon les protéines que l'on veut stimuler ou inhiber.

L'application pratique qui en découle est simple: faire écouter de la musique aux plantes et installer dans ses vignes des appareils sonores. Plusieurs vigneron, comme Anselme Selosse en Champagne, ont tenté l'aventure avec des résultats parfois surprenants.

En Italie, c'est un viticulteur toscan qui s'est associé à des chercheurs de l'université de Florence pour sonoriser totalement son vignoble. Producteur du fameux Brunello de Montalcino, un vin rouge d'exception, Giancarlo Cignozzi estime que la musique a eu des effets bénéfiques et visibles sur sa vigne: elle pousse plus vigoureusement, elle est moins malade et ses raisins mûrissent plus vite que ceux de ses collègues. Il faut dire que depuis quatre ans, Giancarlo a affiné sa méthode: en hiver, il recourt à de la musique sacrée — Haydn, Haendel, La Flûte enchantée de Mozart... — en juin, juillet, ce sont des concertos pour piano et des symphonies qui résonnent dans les vignes. Enfin, juste avant la vendange, au plus fort de la maturation, Tchaïkovski bat la mesure... Le producteur toscan reconnaît qu'il ne sait pas si son vin est meilleur mais il est certain que sa vigne est moins touchée par les parasites, les bactéries ou la moisissure. Cela engendre une utilisation moindre des produits phytosanitaires qui permettrait de compenser le coût de l'installation: tout de même 20 000 euros!

### Les bienfaits antigel de la musique

Un constat qui ne surprend pas Yannick Van Doorne, ingénieur en agronomie. Cet homme originaire de Belgique, est installé à Châtillon-sur-Chalaronne, dans l'Ain, où il a créé en 2003 une entreprise spécialisée dans le traitement musical des vignes. Après avoir soutenu une thèse à Gand (Belgique) sur le sujet, Yannick Van Doorne a travaillé avec plusieurs de ses homologues européens puis choisi de monter sa propre société. Un pari audacieux car *les gens sont encore frileux, confie-t-il. La méthode est tellement différente que les gens ont peur de nous faire confiance au début. Mais une fois qu'ils voient le résultat, généralement, ils oublient totalement leurs réticences.* Pour Yannick Van Doorne, la musique possède d'innombrables bienfaits. Elle lutterait notamment contre les risques de gel: par l'augmentation de la concentration en protéines des cellules, on renforce celles-ci et on évite la solidification du liquide.

Ainsi les ondes sonores pourraient avoir des vertus de stimulation ou d'inhibition pour lutter tour à tour contre les bactéries, le froid, la sécheresse... Pour l'heure, peu de preuves scientifiques à cette musicothérapie appliquée aux plantes mais des expérimentations intéressantes. Au Sénégal, la méthode a été testée pour lutter contre la sécheresse sur des plants de tomates. Les résultats obtenus étaient plutôt encourageants. Et si la musique adoucissait aussi les mœurs de Dame Nature? ■

Philippe Gaudin

Constructeur et leader depuis 15 ans sur la Champagne des containers en fils repliables, monoblocs et spéciaux...

EUROFIL

... est heureux de vous présenter sa nouvelle gamme destinée au STOCKAGE et REMUAGE de vos bouteilles



Nouveau container repliable champagne



Caisse de remuage viticulture démontable



Caisse multiformats



Caisse SRD

## VIELLES CROYANCES ET NOUVELLES EXPÉRIENCES...

Déjà dans la Bible, plusieurs textes font référence à la musique qui « adoucit » les mœurs et à son effet sédatif. Autre civilisation, et même intérêt pour la musique : dans les textes sacrés indiens, Krishna faisait jouer de la musique afin que la végétation de ses jardins soit de plus en plus luxuriante... Une méthode que l'on retrouve également consignée dans de vieux écrits japonais et coréens. Le docteur Singh, botaniste, il est vrai controversé, fut l'un des premiers au 20<sup>e</sup> siècle à s'intéresser d'un point de vue scientifique à la question. En 1960, il entreprend de faire écouter de la musique aux plantes et constate une croissance plus rapide et des plants plus robustes. Huit ans, plus tard, c'est une Américaine, Dorothy Retallack, qui se lance dans une série d'expérimentations. Musicienne et biologiste, cette virtuose du piano décide de jouer pour ces plantes qu'elle a réunies dans une même pièce. Elle tente alors différents styles de musique et observe les conséquences sur ses plants. Après 3 ans de travail, elle conclut que la musique orientale, les Raga, jouée par des instruments à cordes, double la production. Elle met aussi en évidence

l'apport bénéfique de la musique classique et notamment les morceaux de Bach. Certaines musiques violentes, au contraire, type hard ou acide, provoqueraient à court ou long terme des lésions irréversibles (!!!). Plus scientifique, de 1990 à 1994, le groupe de recherche du botaniste Jean-Marie Pelt, alors président de l'Institut européen d'écologie, a voulu vérifier ces affirmations. Conclusion : oui, les plantes sont sensibles à la musique. Avec une observation : elles se dirigent vers la source musicale et elles n'ont pas de goûts standards. De leur côté, les Canadiens Weinberger et Measures constatent un effet positif sur la croissance du blé en hiver. En France, Joël Sternheimer est l'un des premiers à s'intéresser au phénomène et définit une sorte de mise en musique des protéines. Il formalise le lien entre musique et plantes. Aujourd'hui, plusieurs agronomes continuent les travaux sur ce sujet en se tournant, comme Yannick Van Doorne et sa société Ecosonic (info@ecosonic.net) vers une application pratique de ces théories.



Elevées avec un complément musical, les plantes semblent plus vigoureuses.

Ci-contre : machine ecosonic.

Le confort de l'achat en ligne associé  
aux services à domicile

La  
Champagne  
Web

www.la-champagne-web.com  
 Paiement en ligne sécurisé

Logiciels  
Ordinateurs  
Imprimantes  
Sites internet  
Installation,  
formation ...

Action Conseil Service  
CONSIL - INNOVATION - PRODUCTION - EXPERTISES

Traçabilité hygiène alimentaire  
Veille réglementaire  
Environnement  
Risque Industriel  
Hygiène et sécurité  
Accompagnement ...

www.acs-eur.com

03 26 55 95 80